



LES SÉLECTIONS DOCUMENTAIRES DE NADJA
MARS 2024

GENRE ET ADDICTIONS
SELECTION ACTUALISEE
2021-2023



Ces documents sont disponibles en ligne ou à la demande
Nadja Asbl - Rue Souverain Pont, 56 - 4000 LIEGE
http://www.nadja-asbl.be/PMB/opac_css/

Avec le soutien de



Le centre de documentation de Nadja vous propose une sélection de ressources documentaires sur le thème «**Genre et addictions. Sélection actualisée 2021 – 2023**».

Cette sélection fait suite à celle publiée en septembre 2021,
[Genre et addictions. Comprendre les spécificités, les intégrer dans les pratiques](#)

Ces dernières années, les liens entre consommation de produit et identité de genre sont de plus en plus pris en compte.

Les documents proposés ici traitent aussi bien des spécificités des consommations et de leurs effets chez les femmes, des problématiques liées aux consommations parmi les minorités sexuelles, que des dernières avancées en matière de suivi de maternité auprès des consommatrices.

L'objectif général est de contribuer à une connaissance plus fine de ces problématiques afin d'aider les professionnels, aussi bien en prévention que dans la prise en charge des assuétudes, à développer une approche genrée des consommations.

Un clic sur le titre d'une notice renvoie vers celle-ci dans la base documentaire de Nadja
<https://pmb.nadja-asbl.be/>

Les liens vers les documents sur leurs sites d'origine sont indiqués lorsque ceux-ci sont disponibles gratuitement en ligne.

Les ouvrages en prêt sont disponibles au centre de documentation, il est demandé de prendre un rendez-vous par mail : documentation@nadja-asbl.be

[L'attention portée aux femmes toxicomanes en situation de maternité : un point sur leur prise en charge : Revue de littérature](#)

de Angela Laera, Robert Lamborelle, Sylvain Missonnier

In *PSYCHOTROPES*, Vol 27 n° 1-2 (2021), pp. 199-227

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2021-1-page-199.htm?ref=doi&contenu=resume>



L'intrication entre toxicomanie et maternité est complexe et touche à de nombreux domaines : pénal, social, médical, sociétal, politique et moral. Cet affrontement entre toxicomanie et maternité vient bouleverser l'image idéalisée de la maternité. Les femmes toxicomanes font souvent l'objet de représentations négatives et stigmatisantes qui viennent déteindre sur leur prise en charge, mettant à mal l'accès à leur parentalité. La clinique de la toxicomanie féminine a permis d'ouvrir un nouveau champ de réflexion pour comprendre la spécificité des conduites toxicomaniaques dans cette population. La grossesse, à travers les intenses bouleversements psychiques qu'elle induit, représente une période favorable pour débiter ou renforcer une prise en charge déjà existante. Cet article se veut être un point sur l'évolution de l'accompagnement proposé aux femmes toxicomanes en situation de maternité, ainsi que le rôle fondamental des professionnels auprès d'elles.

[Quelle prise en charge genrée pour les minorités sexuelles ?](#)

de C. Meier

In *LE COURRIER DES ADDICTIONS*, vol 23 n°4 (Oct.-nov.-déc. 2021), pp. 11-13

En ligne : <https://www.edimark.fr/revues/le-courrier-des-addictions/n-4-decembre-2021-copy>



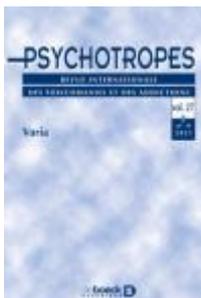
La prévalence du tabagisme des minorités sexuelles est 2 à 3 fois plus élevée que celle des hétérosexuels en raison d'un ciblage intensif par le marketing de l'industrie du tabac et des discriminations qu'ils expérimentent. Le haut niveau de stress est associé à un risque accru de comorbidités psychiatriques renforçant le risque de fumer. La prévalence du cannabis est supérieure uniquement dans les cas de violences ou d'injections de produits. Une politique de réduction globale du tabac, un cadre de consommation plus restrictif et une protection de cette population sont efficaces pour réduire leur tabagisme. La supériorité d'un programme de sevrage adapté ou non ciblé n'est pas prouvée.

[Maternité, féminité et alcoolodépendance](#)

de Isabelle Tamian

In *PSYCHOTROPES*, Vol 27 n°4 (2021/4), pp. 41-68

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2021-4-page-41.htm>



Il s'agit de souligner dans un premier temps l'importance des enjeux psychiques mis en œuvre dans la dépendance alcoolique chez la femme et notamment le rapport au féminin et à la féminité qui vient convoquer

chacune dans sa relation à l'objet maternel. Nous soulignerons ensuite les remaniements psychiques pendant la grossesse de la femme enceinte en difficulté avec l'alcool afin d'appréhender la dimension de la parentalité dans cette période sensible de la périnatalité chez la femme alcoolodépendante. Le passé chaotique et douloureux de ces femmes alcooliques invite à développer le travail en réseau pour soutenir ces mères et réduire les risques menaçant leur enfant.

[Alcool et soirées chez les adolescents et les jeunes majeurs](#)

de Marc-Antoine Douchet, Paul Neybourger
Bulletin de *Tendances*, N° 149 (Avril 2022), 8 p.
En ligne : [www.ofdt.fr\[...\]](http://www.ofdt.fr[...])

Enquête ARAMIS 2 : gestion et contrôle des consommations par les adolescents et les jeunes majeurs dans les moments propices à l'alcoolisation.



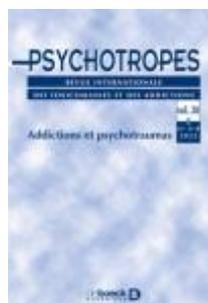
Copyright : Monkey Business (Adobe Stock)

En 2017 se concluait la première enquête sur les Attitudes, représentations, aspirations et motivations lors de l'initiation aux substances psychoactives (ARAMIS), mettant en lumière la méconnaissance des risques sanitaires et l'ambiguïté récurrente entre messages de prévention et publicité d'alcool chez les adolescents et jeunes majeurs. Une nouvelle campagne a été menée entre 2020 et 2021 auprès de 133 enquêtés, sous l'angle des contextes de consommation.

Cette campagne, menée auprès d'adolescents (15-18 ans), de jeunes adultes (jusqu'à 23 ans inclus) et de parents de mineurs (15 à 17 ans), portait sur la gestion et le contrôle des consommations dans les moments propices à l'alcoolisation tels que les soirées. Elle montre que l'organisation et le déroulé du moment festif (approvisionnement, personnes invitées, lendemain de la fête...) sont traversés par des enjeux de différenciation sociale et de genre.

[C'est pas moi, c'est moi ivre. L'alcool, une justification aux violences conjugales ?](#)

de Raphaele Goujat
In *PSYCHOTROPES*, Vol 28 n°3-4 (2023), pp. 145-164
En ligne : [www.cairn.info\[...\]](http://www.cairn.info[...])



À partir de notre expérience en Csapa, nous nous interrogerons sur les liens entre alcool et violences conjugales. Partant de l'idée – répandue – que c'est l'alcool qui provoque la violence, par le truchement de ses effets pharmacologiques, nous verrons, à travers les études expérimentales de la psychologie sociale et de la sociologie, que cette problématique est plus complexe et intègre d'autres dimensions. Le chapitre sur les violences conjugales nous permettra d'aborder d'un point de vue psychologique cette problématique, en considérant ce qu'elle porte en son sein de destructurant et d'annihilant. Enfin, nous mettrons l'accent sur l'aspect genré de la consommation d'alcool, pour voir comment les représentations collectives, reprises sur le plan psychique individuel, peuvent participer et alimenter, entre autres, la construction d'une image de soi sexuée.

[Sous les pavots la plage](#)

de Karine Garcia, Edgar Szoc

In *Drogues, santé, prévention (anciennement Les cahiers de Prospective Jeunesse)*, N° 100 (Octobre-décembre 2022), pp. 23-25

En ligne : [prospective-jeunesse.be\[...\]](http://prospective-jeunesse.be[...])



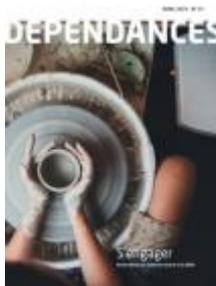
Le cri des coquelicots recueilli, lors d'une journée à la côte belge, les paroles de quelques femmes (ex-)toxicomanes vivant des situations de précarité. Réalisé par la vidéaste bruxelloise Elisa VDK entourée de Sophie Godenne et de Mélissa Laurent, infirmière et travailleuse sociale à l'asbl Dune, ce film porte avec sensibilité la voix de ces femmes, d'ordinaire invisibles et nous montre la double peine que la société leur inflige. Il offre des portraits de femmes aux parcours difficiles, précaires, mais toujours dignes, fortes malgré la violence subie dans un monde inégalitaire encore plus flagrant et injuste lorsque qu'on le vit dans la peau d'une femme. Rencontre avec Elisa VDK, Sophie Godenne et Mélissa Laurent autour de la précarité au féminin

[Addictions : du professionnel au politique](#)

de Anne-Catherine Menétrey-Savary

In *DEPENDANCES*, N° 75 (Avril 2023), pp. 6-8

En ligne : [www.grea.ch\[...\]](http://www.grea.ch[...])



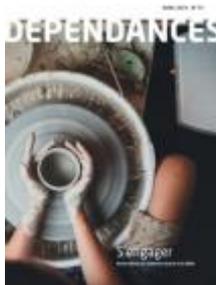
Dans les années 1990, Anne-Catherine Nenétrey-Savary a largement contribué aux premières réflexions des professionnel·les des addictions sur les enjeux spécifiques aux femmes consommatrices d'alcool et d'autres drogues. Militante dans sa profession, son engagement l'a ensuite menée au sein du Parlement fédéral alors que la politique des quatre piliers et la régulation du cannabis étaient débattues.

[Savoir naviguer aux côtés des invisibles : une posture professionnelle engagée dans l'ombre](#)

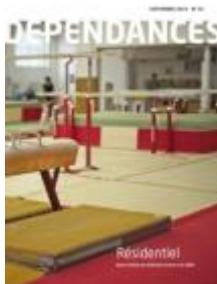
de Patricia Fontannaz

In *DEPENDANCES*, N° 75 (Avril 2023), pp. 22-24

En ligne : [www.grea.ch\[...\]](http://www.grea.ch[...])



Dans le milieu des addictions, s'engager ne signifie pas toujours s'activer, militer et s'exprimer. Au contraire, lorsque l'on travaille avec des personnes discriminées et marginalisées, une posture professionnelle engagée peut impliquer de savoir se mettre en retrait et d'être à l'écoute. Il s'agit de rendre leur place légitime aux personnes directement concernées, comme le raconte Patricia Fontannaz, travailleuse sociale hors mur, qui exerce avec des mères en situation d'addiction.



Quelle place pour la prise en charge des femmes dans le résidentiel ?

L'exemple de l'alcool

de Françoise Kündig

In *DEPENDANCES*, N° 76 (Septembre 2023), pp. 22-24

En ligne : www.grea.ch/...

L'article invite à la considération des différences fondamentales entre les individus, notamment entre les hommes et les femmes. Car accompagner, c'est aussi pouvoir accueillir avec bienveillance l'unicité et la réalité de chacune et chacun (résumé).



Femme et addiction : why gender matters ?

de Melina Fatséas

In *LE COURRIER DES ADDICTIONS*, Vol 25 n° 3 (Juil.-août-septembre 2023), pp. 4-5

En ligne : www.edimark.fr/...

Regards croisés sur les interventions auprès des femmes qui consomment des substances psychoactives

de Karine Bertrand, Estelle Filipe, Abdelhakim Missoum, et al.

In *ADDICTION(S) : RECHERCHES ET PRATIQUES*, N° 8 (2024), pp. 20-22

En ligne : <https://fedabxl.be/site/wp-content/uploads/2024/01/Revue-Addictions-recherches-et-pratiques-n%C2%B08-Visibles-Invisibles-decembre-2023.pdf>



Les connaissances scientifiques actuelles sur l'influence du sexe et du genre sur les parcours d'utilisation de substances psychoactives (SPA) et les recours aux services spécialisés des femmes ainsi que sur l'adaptation des interventions le mettent en lumière : les réalités et les besoins spécifiques des femmes sont encore trop peu documentés (Institut universitaire sur les dépendances - IUD, 2023). En effet, les profils et les pratiques des femmes utilisatrices de SPA sont insuffisamment étudiés pour plusieurs raisons. Tout d'abord, les femmes fréquentent peu les organisations de réduction des risques et les services en dépendance/addictologie, ce qui rend les études à leur sujet plus compliquées à mener. Ensuite, les représentations sociales andro-centrées liées à l'usage de drogues contribuent à produire des savoirs quasi exclusivement centrés sur les publics masculins. Ainsi, la stigmatisation de l'usage de substances psychoactives des femmes et les différentes barrières structurelles auxquelles elles sont confrontées dans leur parcours de demande d'aide sont des constats qui appuient une nécessité : transformer les services offerts aux femmes de manière à les rendre plus inclusifs et égaux (Pederson et al., 2014) (extrait)

[Salma, un projet pour mères consommatrices qui navigue entre visibilité et invisibilité](#)

de Pascale Hensgens

In *ADDICTION(S) : RECHERCHES ET PRATIQUES*, N° 8 (2024), pp 23-24



En ligne : https://fedabxl.be/site/wp-content/uploads/2024/01/Revue-Addictions-recherches-et-pratiques-n%C2%B08-Visibles-Invisibles_-decembre-2023.pdf

Au cœur de la vieille ville de Namur (Belgique), dans une ruelle piétonnière pavée, on peut apercevoir une porte bleue. Ici est installé SALMA (Soutien, accompagnement, liaison, maternité, assuétudes). Ce service de liaison et d'accompagnement psycho-médicosocial propose un soutien aux mères consommatrices de drogues. Il s'agit d'un projet porté par l'association Namur Entraide Sida qui offre par ailleurs un accompagnement aux personnes porteuses d'hépatite (SASHA) et un service d'échange de matériel d'injection (L'Échange). L'histoire de ce projet traduit le parcours d'un service qui navigue entre visibilité et invisibilité. (extrait)

[Prévention du tabagisme et accompagnement au sevrage chez la femme](#)

de Nicolas Bonnet, Myriam Bouyahi, Emilie Brouillet

Paris (Paris) : RESPADD, Réseau national de prévention des addictions, 2021, 56 p.



En ligne : [respadd.us10.list-manage.com\[...\]](http://respadd.us10.list-manage.com[...])

Après la publication du guide « Tabagisme & santé mentale », ce nouvel outil s'intéresse au tabagisme chez la femme, depuis sa prévention jusqu'à sa prise en charge et vient compléter la gamme d'outils développés par le RESPADD dans le cadre de la stratégie Lieu de santé sans tabac (LSST). À destination des professionnels de santé, ce guide regroupe des informations théoriques sur l'épidémiologie et les conséquences du tabagisme mais aussi une partie plus pratique sur comment intervenir et accompagner les femmes dans le sevrage tabagique.

[Genre et addictions. Comprendre les spécificités, les intégrer dans les pratiques](#)

de CENTRE NADJA

Septembre. Liège : Nadja, 2021, 17 p.

En ligne : [pmb.nadja-asbl.be\[...\]](http://pmb.nadja-asbl.be[...])



Le centre de documentation de Nadja vous propose une sélection de ressources documentaires sur le thème « Genre et addictions. Comprendre les spécificités, les intégrer dans les pratiques ».

Nous avons répertorié pour vous articles et rapports qui analysent les différences de consommation selon le genre, et qui proposent différentes pistes afin de tenir compte de cette approche genrée dans le développement de projets de prévention et de traitement des addictions.

La Belgique dispose, depuis 2018, de sa première étude sur les femmes usagères de drogues. Gen-Star est une étude Belspo réalisée par Sciensano en collaboration avec Ugent et HoGent.

« Des différences significatives ont été observées en Belgique et dans le monde au sujet de la consommation (abusives ou non) d'alcool, de médicaments et de substances illicites chez les hommes et les femmes. (...) La question de la prise en compte du genre dans les centres de soins est relativement récente, mais pas inexistante. Une réelle réflexion a déjà été menée par certains professionnels et différents types d'initiatives en Belgique existent, chacune avec ses propres spécificités. (...) Sur la base de leur expérience et de leur pratique quotidienne, les programmes impliqués dans cette recherche indiquent un réel besoin de pratiques spécifiques au genre. Les professionnels qui les mettent en œuvre accordent une attention particulière aux besoins spécifiques des femmes, mais notent l'absence d'outils et de méthodes de travail adaptés, ainsi qu'une formation centrée sur les questions relatives à l'égalité entre les hommes et les femmes. (Sarah Simonis, Drogues : vers une prévention et un traitement sensible au genre ?, In Drogues, santé, prévention , n°84 ,2018)

On le voit à travers cet extrait, la mise en place de projets de promotion de la santé, de prévention et de prise en charge qui tiennent compte de l'approche genrée est encore à développer.

[Sans alcool](#)

de Claire Touzard

Paris : Flammarion, 2021, 285 p. (J'ai lu ; 13367)

En prêt au centre de documentation



En France, on s'avoue rarement alcoolique. Quand on boit on est festif, irrévérent, drôle. Français. Un jour pourtant, Claire arrête de boire. Elle prend conscience que cet alcool, prétendument bon-vivant, est en vérité en train de ronger sa vie. Il noyaute ses journées, altère sa pensée, abîme ses relations.

En retraçant son passé, elle découvre à quel point l'alcool a été le pilier de sa construction et de son personnage de femme. Sans alcool est le journal de son sevrage. Un chemin tortueux, parfois rocambolesque, à travers son intimité. Une quête de libération complexe, dans un pays qui sanctifie le pinard. L'autrice affronte son passé, l'héritage familial, le jugement des autres. Son récit interroge, au-delà de son expérience. Pourquoi boire est une telle norme sociale ? Alors qu'on lui a toujours vendu la sobriété comme le choix des cons et des culs bénis, elle réalise qu'on l'a sans doute flouée. Être sobre est bien plus subversif qu'elle ne l'imaginait.

[Grossesse et tabac : les incitations financières multiplient par deux le niveau d'abstinence](#)

de Léontine Goldzahi, Florence Jusot, Ivan Berlin, et al.

[S.l.] : The conversation.com, 2022, 4 p.

En ligne : theconversation.com[...]



Les effets délétères du tabagisme maternel pendant la grossesse sont bien connus. Les femmes enceintes qui fument s'exposent à un risque plus élevé

de fausses couches, de mort fœtale, de prématurité et de faible poids de naissance. Le tabagisme pendant la grossesse a aussi un retentissement sur la santé de l'enfant, car il accroît le risque d'avoir de l'asthme, des troubles psychiatriques, ainsi que d'être obèse.

Les femmes enceintes connaissent ces risques, toutefois certaines ne parviennent pas à arrêter de fumer.

Outre le fait que les traitements de substituts nicotiques, par exemple les patchs semblent moins efficaces chez les femmes enceintes que dans la population générale de fumeurs. Les autres méthodes d'accompagnement, telles que le conseil par des spécialistes ou la thérapie cognitivo-comportementale fonctionnent peu chez les fumeuses enceintes. Ainsi, en France, 25 % des femmes enceintes fumaient au moins occasionnellement (et 22 % étaient des fumeuses quotidiennes) en 2018.

Compte tenu des risques pour la santé des nouveau-nés et la mère, cette proportion demeure bien trop élevée. Il est donc nécessaire d'explorer d'autres voies thérapeutiques pour aider les femmes enceintes fumeuses à arrêter le tabac. Or, la théorie économique indique qu'une récompense financière peut aboutir à faire changer un comportement de santé.

[Implementing a gender approach in drug policies : prevention, treatment and criminal justice. A handbook for practitioners and decision makers](#)

de Carine Mutatayi, Sarah Morton, Kristín I. Pálsdóttir, et al.

Avril. Strasbourg : Conseil de l'Europe, 2022, 168

En ligne : [www.dianova.org\[...\]](http://www.dianova.org[...])



Ce guide fournit aux décideurs et aux praticiens du domaine de la drogue des données probantes et des recommandations opérationnelles afin de développer et mettre en œuvre des politiques et des interventions qui intègrent mieux les besoins spécifiques (en matière de genre) et appuyer une plus grande équité entre les genres (approche genrée transformative) pour les personnes concernées par la prévention et les soins liés à la drogue (risque et réduction des risques, traitement, réintégration), en incluant le système de justice pénale.

[Espaces genrés des drogues. Parcours dans l'intimité, la fête et la réduction des risques](#)

de Mélina Germes, Jenny Künkel, et al.

Lormont : Le Bord de l'eau, 2022, 264 p. (Documents)

En prêt au centre de documentation



Les perceptions des drogues et des problèmes qui y sont associés sont biaisées en faveur d'une représentation androcentrée et cis-hétéronomée. Dans l'imaginaire et les discours publics, les femmes, personnes queers et trans sont considéré.e.s comme des exceptions - soit implicitement abstinent.e.s, soit avec des conduites à haut risque comme les travailleuses du sexe, les mères toxicomanes, les femmes agressées dans les fêtes ou les chemsexuels gays. Ces représentations sont partagées et parfois amplifiées par les politiques publiques de lutte contre les stupéfiants, les pratiques ordinaires de la police ou encore les professionnel.le.s en charge de la prévention et de la réduction des risques.

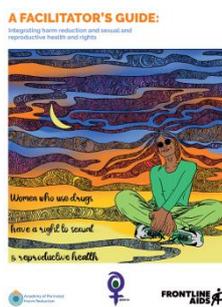
En questionnant les constructions de genre autour de la consommation de drogue et d'alcool, cet ouvrage vise aussi à sortir de l'implicite neutralité des dispositifs institutionnels, à se détacher de la dichotomie simplificatrice entre espaces publics et privés pour privilégier des analyses fines des espaces, spatialités et enjeux spatiaux.

Les contributions de cet ouvrage dévoilent ces biais de perception et dessinent une nouvelle géographie des drogues en montrant l'ancienneté et la variété des consommations féminines et LGBTIQ de drogue et d'alcool. Traversant plusieurs contextes sociaux, une diversité de lieux et de villes, il contribue à rendre visibles les pratiques, leurs significations ainsi que les luttes et rapports sociaux de pouvoir qui les accompagnent.

[A facilitators guide : Integrating harm reduction and sexual and reproductive health and rights](#)

de Mélanie Quétier, Putri Tanjung, Daria Mogucheva, et al.
novembre. Angleterre : Frontline aids, 2022, 126 p.

En ligne : [frontlineaids.org\[...\]](https://frontlineaids.org/...)



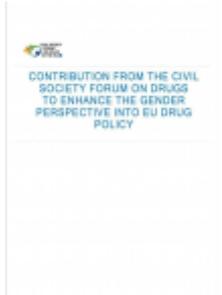
En 2020, le Réseau international sur les femmes et la réduction des risques (WHRIN) et Frontline AIDS ont publié le guide "Promouvoir la sexualité et la santé reproductive et les droits des femmes qui consomment des drogues" qui a été traduit en indonésien, français et portugais. Ce manuel-ci a été réalisé pour former les animateurs d'ateliers communautaires fournisseurs de services de réduction des risques dirigés par des pairs afin de mettre ce guide en pratique.

[Contribution from the Civil Society Forum on Drugs to enhance the gender perspective into EU drug policy](#)

de Forum de la société civile sur les drogues

Novembre. Amsterdam (Pays-Bas) : Forum de la société civile sur les drogues. Réseau européen de réduction des risques, 2022, 27 p.

En ligne : [idpc.net\[...\]](https://idpc.net/...)



Dans ce rapport, ils visent à décrire comment une perspective genrée et relative aux aspects du genre sont inclus dans ces documents et fournissent une évaluation à cet égard. Deuxièmement, une comparaison avec la stratégie et le plan d'action précédents a été effectuée afin d'évaluer l'évolution de ces documents par rapport à la perspective de genre. Troisièmement, le document comprend une section faisant référence aux recommandations antérieures du CSDF sur la Stratégie et le Plan d'action spécifiquement sur le genre. La quatrième partie de ce rapport comprend une liste de recommandations sur la façon d'améliorer les perspectives de genre dans les documents relatifs à la politique antidrogue à l'avenir. Enfin, le document fournit des liens de différentes administrations vers les meilleures pratiques sur la mise en œuvre de la perspective de genre dans la politique antidrogue.

[IDPC Progress Report 2021-2022](#)

de idpc Consortium international sur les politiques en matière de drogues
Novembre-Décembre. [S.l.] : Consortium international sur les politiques en
matière de drogues (IDPC), 2022, 25 p.

En ligne : idpc.net[...]



Dans ce rapport, l'IDPC met en lumière certaines des activités clés et les impacts atteints à travers le travail de l'IDPC pour la période du 1er avril 2021 au 31 mars 2022, se concentrant sur les 5 thèmes du plan stratégique de 2021-2023 :

- La décriminalisation et les réformes de justice criminelle
- L'impact de la politique en matière de drogues sur les femmes
- La campagne "Support Don't Punish"
- L'implication et la cohérence à travers les Nations Unies
- La protection de l'espace sociétal civil

[Addressing Inclusion of Women who Use Drugs in Shelters Shelter services policy and procedures](#)

de Women and Harm Reduction International Network (WHRIN)
Novembre. [S.l.] : Women and Harm Reduction International Network
(WHRIN), 2022, 34 p.

En ligne : idpc.net[...]



Ce document sur la politique et les procédures est à lire avec attention pour tous les coordinateurs d'abris et les volontaires avant l'engagement avec un refuge. Les ajustements et les ajouts reflétant les contextes locaux peuvent bien sûr être ajoutés au document. Il est impératif que les coordinateurs lisent et signent les formulaires pertinents avant de commencer leurs fonctions de coordinateur.



"Les services d'abri sont pour toutes celles qui s'identifient comme femme, qui sont usagers de drogues et expérimentent ou se sentent menacés par la violence (voir glossaire) et/ou qui expérimentent le sans-abrisme. Tous les résidents d'abri devraient être des femmes ou des personnes non conformes aux idées de genre qui font usage de la drogue et leurs enfants selon la capacité du refuge. L'accès à l'abri est anonyme et exempté de toute charge. Les admissions et les adresses d'abris seront communiquées uniquement via les coordinateurs locaux une fois l'admission initiale établie et s'il y a un lit disponible.

[Addressing Inclusion of Women who Use Drugs in Shelters. Handouts and evaluation](#)

de Women and Harm Reduction International Network (WHRIN)
Novembre. [S.l.] : Women and Harm Reduction International Network
(WHRIN), 2022, 19 p.

En ligne : idpc.net[...]



Les femmes et les personnes de genre divers qui expérimentent la violence en lien avec l'usage de drogues et/ou le sans-abrisme, font souvent face à un accès très restreint à des abris. Communément, les refuges pour femmes

appliquent une politique "zéro tolérance" en ce qui concerne la consommation de drogues et aiguillent les personnes qui en consomment vers d'autres services (qui généralement n'existent pas, par conséquent les personnes demeurent exposées au risque de violence et de logement instable). Ceux qui ont désespérément besoin d'un abri et d'un support qui ne les juge pas sont laissés de côté à une période durant laquelle ils sont le plus exposés au risque. De nombreux abris pensent qu'ils n'ont pas le personnel expérimenté pour servir cette population, sans examiner les moyens de surmonter ces préoccupations.

[Addressing Inclusion of Women who Use Drugs in Shelters Facilitator Guide](#)

de Women and Harm Reduction International Network (WHRIN)
Novembre. [S.l.] : Women and Harm Reduction International Network (WHRIN), 2022, 41 p.
En ligne : idpc.net[...]



Les animateurs de cet atelier devraient être expérimentés dans le fait d'animer des ateliers et des discussions de groupe en utilisant de méthodes telles que le jeu de rôles, le débat, le brainstorming et le travail de groupe. L'animateur devrait lire les notes pour chaque module dans l'idée de préparer les débats et les questions, d'adapter le contenu au contexte local et être capable de promouvoir des informations correctes sur les services existants. Le contenu de ce workshop n'est pas prévu pour attenter, blâmer ou causer de la détresse, mais vise plutôt à sensibiliser aux questions contre-productives concernant la stigmatisation et la discrimination ainsi que les règles et pratiques d'exclusion, afin de donner l'occasion de discuter de questions qui sont souvent laissées sans réponse. Le contenu comprend des conseils pratiques pour le personnel des refuges sur l'inclusion des clients qui consomment des drogues de façon respectueuse et sans jugement.

[Buprenorphine versus Methadone for Opioid Use Disorder in Pregnancy](#)

de Elizabeth A. Suarez, Krista F. Huybrechts, Loreen Straub, et al.
Décembre. Massachusetts (Etats-Unis) : Société médicale du Massachusetts, 2022, pp. 2033-2044 (The New England journal of medicine ; 387 (22))
En ligne : www.addictaide.fr[...]



Le traitement par agonistes opioïdes est fortement recommandé pour les personnes enceintes souffrant de troubles de l'usage des opioïdes. La buprénorphine peut être associée à des résultats néonataux et maternels plus favorables que la méthadone, mais les données existantes sont limitées. Ils ont mené une étude de cohorte auprès de femmes enceintes inscrites à des programmes d'assurance publique aux États-Unis entre 2000 et 2018, dans laquelle ils ont examiné les résultats obtenus chez celles qui ont reçu de la buprénorphine par rapport à celles qui ont reçu de la méthadone. L'exposition aux deux médicaments a été évaluée en début de grossesse (jusqu'à la 19e semaine de gestation), en fin de grossesse (de la 20e semaine de gestation à la veille de l'accouchement) et dans les 30 jours précédant

l'accouchement. Les rapports de risque pour les résultats néonataux et maternels ont été ajustés pour tenir compte des facteurs de confusion à l'aide de pondérations de recouvrement par score de propension.

[Developing a Women's Health track within addiction medicine fellowship: reflections and inspirations](#)

de Jordana Laks, Alexander Y. Walley, Sarah M. Bagley, et al.
Janvier. [S.l.] : Springer Nature, 2023, 6 p. (Addiction science & clinical practice ; 18 (1))
En ligne : [www.ncbi.nlm.nih.gov\[...\]](http://www.ncbi.nlm.nih.gov[...])



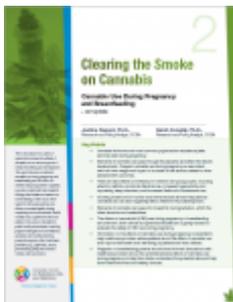
Les femmes qui consomment des drogues sont confrontées au sexisme et à une stigmatisation intersectionnelle qui influencent leurs expériences de consommation de drogues et leurs besoins en matière de traitement. Il est nécessaire de renforcer les capacités des spécialistes de la médecine de la toxicomanie qui peuvent fournir des services tenant compte du sexe et faire progresser la recherche et les politiques en matière de soins de la toxicomanie axés sur les femmes. Nous décrivons l'élaboration d'une filière sur la santé des femmes dans le cadre d'un programme de bourses de recherche en médecine de la toxicomanie et réfléchissons aux réussites, aux défis et aux orientations futures.

La voie de la santé des femmes a été élaborée en collaboration avec les responsables des programmes de médecine des toxicomanies et d'obstétrique/gynécologie. La mise en œuvre de ce volet a conduit au développement de rotations et de cliniques de continuité axées sur les femmes, ainsi qu'à l'enrichissement de la formation didactique sur la santé des femmes pour tous les boursiers. Le programme de bourses a encouragé le mentorat et la collaboration interdépartementale sur des projets de recherche et de défense des droits.

Les bourses de recherche en médecine de la toxicomanie peuvent reproduire ce modèle de programme d'études pour faire progresser l'éducation, la recherche et les politiques axées sur les femmes. Les futurs programmes d'études devraient se concentrer sur le sexisme structurel dans la consommation de drogues et le traitement des dépendances tout au long de la vie d'une femme.

[Clearing the Smoke on Cannabis, 2. Cannabis Use During Pregnancy and Breastfeeding](#)

de Justine Renard, Sarah Konefal
Ottawa (Canada) : Canadian Centre on Substance Use and Addiction, 2022, 23 p.
En ligne : [www.ccsa.ca\[...\]](http://www.ccsa.ca[...])



Présente les dernières données cliniques sur la façon dont la consommation de cannabis pendant la grossesse et l'allaitement peut affecter le développement du fœtus et du nourrisson. Les points clés sont les suivants : les effets du cannabis peuvent être transmis au fœtus par le placenta ou au bébé par le lait maternel, l'exposition au cannabis peut avoir un impact sur le développement mental et physique du bébé, et il n'y a pas suffisamment de preuves pour soutenir l'utilisation du cannabis pour traiter les nausées

matinales ou la douleur. Les prestataires de soins de santé trouveront cette ressource utile pour conseiller leurs patients. Les chercheurs la trouveront également utile pour comprendre les lacunes dans les connaissances nécessaires pour soutenir les efforts de réduction des risques pour cette population.

[Supportive alcohol policy as a key element of fetal alcohol spectrum disorder prevention](#)

de Lindsay Wolfson, Nancy Poole

Janvier. [S.l.] : Sage, 2023, 10 p. (Women's health (London, England) ; 19)

En ligne : www.ncbi.nlm.nih.gov/...

Au Canada, on a élaboré un modèle de prévention de l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fœtale (ETCAF) en quatre parties qui décrit un continuum d'efforts multisectoriels, notamment de vastes campagnes de sensibilisation, des conversations sûres et respectueuses autour de la grossesse et de la consommation d'alcool, et des services de soutien holistiques et globaux pour les femmes enceintes et post-partum qui ont des problèmes d'alcool et d'autres problèmes de santé et sociaux. Une politique favorable en matière d'alcool est au centre des quatre niveaux de prévention qui se renforcent mutuellement. L'objectif de cette analyse narrative est de décrire les politiques en matière d'alcool liées à des niveaux spécifiques de prévention de l'ETCAF, et d'examiner les implications des politiques en matière d'alcool sur la prévention de l'ETCAF et la santé des femmes et du fœtus. La majorité des données probantes portent sur les lignes directrices sur l'alcool pendant la grossesse, les étiquettes d'avertissement sur l'alcool, ainsi que la connaissance et l'adoption des lignes directrices nationales ou régionales sur l'alcool pendant la grossesse. Plusieurs études américaines ont décrit les changements intervenus dans les politiques relatives à l'alcool et à la grossesse au cours de la période de sept ans, notamment l'adoption d'approches punitives qui criminalisent la consommation d'alcool par les femmes ou incitent à appréhender les enfants. Cet examen indique que l'on pourrait accorder plus d'attention au rôle de la politique en matière d'alcool dans la prévention de l'ETCAF et dans la promotion de la santé des femmes et du fœtus, et que les actions politiques et la défense des droits pourraient être des catalyseurs importants pour la prévention de l'ETCAF et la promotion de la santé des femmes. Pour aller de l'avant, il est essentiel que les politiques en matière d'alcool soient fondées sur des données probantes, qu'elles tiennent compte de la santé des femmes, y compris pendant la grossesse, et qu'elles la promeuvent, et qu'elles soient fondées sur la collaboration afin de favoriser l'adoption de normes de soins plus élevées et de répondre de façon plus globale aux facteurs qui contribuent à la consommation d'alcool par les femmes pendant la grossesse.



[Femmes vulnérables : quel accès à la ville et aux services ?](#)

de Anoutcha Lualaba Lekede

Bruxelles : Question Santé, 2022, 8 p.

En ligne : questionsante.org/...



Parler d'égalité entre les femmes et les hommes, c'est peut-être avant tout parler des inégalités entre les sexes et de ce qu'il y a lieu de faire pour les réduire. Certaines d'entre elles sont plus connues comme les inégalités salariales, le partage inégal des tâches domestiques, la précarité qui touche davantage les femmes. Plus impactées par cette précarité, elles sont pourtant peu nombreuses à pousser les portes des structures d'aide. Comment réduire cette inégalité d'accès ? Focus sur des initiatives menées dans les secteurs du sans-abrisme et des assuétudes.



[Femmes, genre et assuétudes. Synthèse des constats de terrain et recommandations de la FEDITO Bxl](#)

Mai. Bruxelles : FEDITO, 2023, 35 p.

En ligne : [feditobxl.be/...](https://feditobxl.be/)



[L'invisibilité des femmes dans le champ des addictions : 43eme Forum des addictions](#)

de Françoise Kündig

Septembre. [S.l.] : Fondation Esterelle-Arcadie, 2022

En ligne : [carrefouraddictions.ch/...](https://carrefouraddictions.ch/)

Il est clairement établi que les hommes et les femmes ne sont pas égaux face à la consommation excessive d'alcool.

Chez les femmes, tout va beaucoup plus vite : les dégâts physiques, sociaux et relationnels les isolent indéniablement.

De plus, elles craignent très souvent de perdre la garde de leurs enfants. Pour autant, à cause de la honte, les femmes ne consultent pas plus rapidement que les hommes. Ces derniers banalisent souvent le problème d'alcool alors que les femmes vivent leur dépendance de façon cachée. Cette inégalité d'accès aux soins et la force du stigmatisme dont les femmes usagères de drogues sont l'objet plaident pour la mise en place et la diffusion d'approches originales, « au féminin ». (extrait)



[Les mondes cachés de la drogue. L'invisibilité des femmes insérées socialement](#)

de Sarah Perrin

Université de Bordeaux, 2022, 412 p.

En ligne : [hal.science/...](https://hal.science/)



Les recherches scientifiques se sont essentiellement focalisées sur des usagers et vendeurs de drogues masculins et précaires. Les structures socio-sanitaires dédiées aux consommateurs de substances psychoactives en France comme au Canada prennent en charge une majorité d'hommes en situation de grande marginalité. Les policiers qui répriment les ventes, possessions et usages sont concentrés sur une population masculine, racisée et précaire qui vit dans des zones urbaines ségréguées. Malgré la

féminisation des consommations de drogues en cours depuis les années 1990 et en dépit du fait qu'une grande partie des usagers travaillent, étudient et aient un logement fixe, les femmes insérées socialement sont doublement invisibles dans les mondes de la drogue, du fait de leur genre et de leur statut social. Cette thèse analyse la manière dont des femmes insérées socialement agissent dans des mondes de la drogue (incluant les usages et reventes, les structures socio-sanitaires, les dispositifs répressifs et les politiques publiques) formatés par et pour des hommes, à Bordeaux et à Montréal. L'objectif est de comprendre de manière intersectionnelle, interactionnelle et relationnelle l'influence du genre et de l'insertion sociale sur les trajectoires d'usagères-revendeuses, la comparaison franco-québécoise permettant de proposer des hypothèses explicatives et d'éviter les écueils universalistes et particularistes. Les résultats présentés se basent sur 108 entretiens réalisés avec des usagères-revendeuses et usagers-revendeurs insérés socialement ayant entre 20 et 35 ans, des professionnels socio-sanitaires, des policiers et des acteurs et experts des politiques publiques liées aux drogues. La première partie de cette thèse porte sur les trajectoires des femmes insérées socialement dans le milieu des usages et reventes de drogues. Le genre comme l'insertion sociale produisent des vulnérabilités spécifiques, elles-mêmes génératrices de capacités d'agir et de résistances. Les femmes sont décrédibilisées et sexualisées, fréquemment victimes de tentatives d'escroquerie et de harcèlement sexuel, mais elles peuvent retourner le stigmate dont elles font l'objet pour en retirer des avantages et de l'empowerment. Les usagers insérés courent sans cesse le risque de voir leurs pratiques déviantes nuire à leurs études, leurs emplois ou leurs relations avec leurs familles, mais cette double vie les incite aussi à gérer leurs consommations et leur procure un sentiment de liberté et d'épanouissement. La deuxième partie aborde les liens entre genre, insertion sociale et prise en charge socio-sanitaire des consommations de drogues. En décrivant la manière dont l'usage de drogues est devenu un problème de santé publique via l'épidémie du VIH, cette partie analyse le ciblage genré et social des structures de réduction des risques et des méfaits à Bordeaux et Montréal et les raisons qui poussent les usagères et usagers insérés socialement à ne pas consulter. La troisième partie s'intéresse à la répression des drogues, et à l'exclusion des femmes blanches et insérées dans la définition du problème de sécurité publique des drogues. Cette dernière partie met en lien les facteurs individuels et structurels qui orientent les activités policière et judiciaire, et la manière dont les usagères-revendeuses et usagers-revendeurs se réapproprient stratégiquement les critères des profilages pour limiter les risques répressifs, notamment à travers des performances de genre. In fine, cette thèse permet de conclure que même au sein de mondes sociaux déviants, les normes de genre sont ébranlées, remises en question et instrumentalisées.

[Elimination of violence against women who use drugs. 2023 EVAWUD campaign report](#)

Janvier. [S.l.] : Réseau international sur les femmes et la réduction des risques (WHRIN), 2024, 16 p.

En ligne : idpc.net[...]



La campagne EVAWUD23 rassemble des femmes qui consomment des drogues dans toute notre diversité ainsi que nos alliés du monde entier pour lutter contre les impacts sexistes et violents des politiques punitives en matière de drogues. Coïncidant avec les 16 jours d'action des Nations Unies pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles (du 25 novembre au 10 décembre), les participants à l'EVAWUD sont unis par une détermination commune à mettre fin à la violence contre les femmes et les personnes de divers genres qui consomment des drogues.

Les femmes et les personnes de divers genres qui consomment des drogues sont soumises à des taux extrêmes et à un large éventail de violences en raison des normes patriarcales combinées à l'interdiction punitive de certaines drogues. La stigmatisation, la criminalisation, les normes de genre préjudiciables et la corruption induites par l'État entraînent des préjudices importants en matière de santé et de sécurité et créent des obstacles à l'accès entre les femmes et les personnes de divers genres qui consomment des drogues et aux services critiques de réduction des risques et de violence sexiste.